

Sortir

Akanda : " l'aéroport international " des volatiles



Un vautour en pleine activité de pêche.



De nombreux autres oiseaux viennent chaque année.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Ce sont des milliers d'espèces de limicoles qui prennent possession du banc entourant l'îlot qui est couvert d'une luxuriante végétation de Sainte Angèle lorsque la marée commence à monter. Un tour ce week-end en ce lieu de rêve vous fera forcément du bien. Le site est accessible à partir du débarcadère d'Okala ou celui d'Ambowé.

PRES de Libreville, l'entrée du parc national d'Akanda n'est qu'à une demi-heure de route. Celui qui ressent le désir de changer d'air ne doit pas hésiter à s'y rendre. La découverte commence en pirogue, à partir du débarcadère d'Okala ou celui d'Ambowé.

C'est ensuite l'entrée dans l'univers fantasmagorique de la mangrove. Véritable objet d'émerveillement, les racines-échasses de cette plante qui forme d'inextricables enchevêtrements. La mangrove est particulièrement spectaculaire le long des rivières Moka et Mamboumbe.

Dans cet décor règne un silence moite et étouffé, parfois interrompu par le vol fuytif des martins-pêcheurs. La promenade se poursuit par l'accès aux rivières Ntsini et Moka. Puis,



Les pélicans figurent parmi les oiseaux à contempler au parc d'Akanda.

l'immense baie de la Mondah qui constitue la plus vaste vasière du Gabon et dont l'intérêt est vital pour l'avifaune.

Cette baie, prolongeant celle de Corisco, pénètre profondément dans les terres, selon la cellule de communication de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN). Mais, ce n'est qu'une infime partie de la beauté de ce site. Car, juste en face de l'embouchure de la rivière Moka, l'îlot vert de Sainte Angèle, qui reste émergé à marée haute, est un endroit idéal pour l'observation des volatiles.

ESTRANS VASEUX. Voilà le spectacle qui fait qu'Akanda soit considéré comme l'aéroport international des oiseaux. Quasiement toutes les espèces de volatiles du monde y font escale sur la route des migrations, séjournent et prennent des forces avant de poursuivre leurs routes chaque année. Inévitablement, le promeneur observera de nombreuses espèces de limicoles qui se regroupent par milliers sur le banc de sable entourant l'îlot quand la marée commence à monter. Certains oiseaux, tels que

les courlis, partent ensuite se percher dans la mangrove. Les autres se rassemblent sur l'îlot qui devient alors une véritable arche de Noé à oiseaux. Entre la rivière Moka et la pointe Akanda, de vastes estrans vaseux, parsemés, à marée basse, de mares résiduelles, s'étendent à perte de vue. L'atmosphère y est mélancolique, notamment quand estrans et ciel se confondent dans la même brume opalescente. Des pélicans gris, tels des veilleurs, se reposent sur les bancs de vase, tandis que des palmistes africains planent au-des-

sus de la mangrove qui enserrme la baie, offrant au visiteur un spectacle fascinant. En plus des oiseaux, par chance, le promeneur peut apercevoir, à marée basse, un lamantin du Sénégal. L'espèce affleure souvent à la surface des eaux du parc d'Akanda, notamment à la rivière Ntsini pour reprendre de l'oxygène. Sa chasse est interdite.

ARBRES ANCIENS. Le touriste fera aussi la rencontre des crabes violonistes qui se déplacent en bataillon sur les plages. Le comportement très parti-

culier de ce crustacé a fait l'objet de nombreuses études. Les mâles attirent les femelles en agitant leur plus grande pince. Celle-ci lui sert également d'armes pour combattre les autres mâles et défendre son territoire. Autre particularité de ce crabe, il est observable lors de la parade nuptiale. Il change de couleurs et offre une palette de sons très diversifiés. L'accouplement a lieu dans le terrier du mâle.

Au-delà des vasières, le visiteur a le choix, dans sa quête de découverte, d'entreprendre une randonnée pedestre en forêt, sur des sentiers tracés juste à l'arrière de la lodge. Ainsi, l'occasion lui sera donnée de faire la connaissance des six espèces d'arbres ou d'arbustes qui constituent les mangroves d'Afrique centrale. D'abord les trois palétuviers rouges, très communs au Gabon. Ensuite, le grand palétuvier blanc. Et, pour finir, le petit palétuvier blanc. Il y a également les essences reine de la forêt, l'Okoumé et l'Ozouga. En profondeur, grâce à Mondah Ecotour, d'autres essences vieilles de plusieurs siècles de notre riche et diversifiée flore.

Au sortir de cette randonnée, le touriste a le choix entre regagner son domicile ou passer la nuit. Des structures hôtelières autour du parc national d'Akanda sont là pour cela.



Les habitations autour du parc d'Akanda.



Le coucher du soleil : un spectacle fascinant à ne pas manquer.